

**Le bilan de...** (suite de la page 2)**Le chômage**

“Et j'en arrive au troisième indicateur économique de base, c'est-à-dire le chômage. C'est peut-être le secteur où les comparaisons internationales deviennent le plus difficiles, parce que même les pays qui font partie de l'OCDE ne mesurent pas le chômage d'après les mêmes critères.

“Toutefois, même si, en général, les taux réels de chômage ne sont pas comparables, entre les pays, les tendances de ces taux, d'une année à l'autre, peuvent faire l'objet d'une comparaison, et une comparaison de ce genre, une fois de plus, nous est très favorable. Pour la période qui va de 1962 à 1973, le taux moyen de chômage, au Canada, a été de 5,1 p. cent, et il s'est élevé davantage, à 7,1 p. cent, au cours de l'année 1975. Malheureusement, les chiffres pour les neuf mois de 1976 indiquent que malgré des variantes d'un mois à l'autre, le taux s'est stabilisé plus ou moins à ce niveau-là. Le taux moyen de chômage durant les neuf premiers mois de l'année 1976 a été d'environ 39 p. cent plus élevé que la moyenne pour la période 1962-1973. Ici encore, une telle augmentation de chômage ne saurait se maintenir sur une longue période; et c'est pourquoi mes collègues, les ministres des Finances et de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, ont annoncé récemment un certain nombre de mesures destinées à accroître le nombre d'emplois, surtout au cours de l'hiver.

“Il faut pourtant reconnaître que, de tous côtés, l'aggravation du chômage a été beaucoup moins forte au Canada que dans les pays qui font partie de l'OCDE. Les Suédois ont mieux réussi

que nous car leur taux de chômage a été moindre durant les neuf premiers mois de la présente année que durant la période de base en question. L'Italie, elle aussi, a mieux réussi que nous, mais cela, comme je viens de le souligner, n'a pu être réalisé qu'à un prix très élevé, puisque les prix à la consommation ont plus que doublé dans ce pays.

“Toutefois, dans les six autres principaux pays de l'OCDE, la situation du marché du travail a été beaucoup plus grave. Les Canadiens savent bien qu'au cours des trois dernières années, le chômage aux États-Unis s'est maintenu à un niveau toujours plus élevé qu'au Canada, ce qui représente un renversement significatif puisque, durant la décennie précédente, notre taux de chômage avait eu tendance à être quelque peu supérieur à celui des États-Unis. Ce que l'on sait beaucoup moins, au Canada, c'est que l'économie des pays européens a subi depuis trois ans un chômage beaucoup plus élevé qu'à aucune autre période d'après-guerre, même si la croissance de la population active est beaucoup plus lente que celle du Canada. Pour les dix années qui vont de 1962 à 1973, par exemple, le taux moyen de chômage de l'Allemagne fédérale était de 1,3 p. cent et, pour les neuf premiers mois de la présente année, il s'élève à 4,6 p. cent, soit une augmentation de plus de 250 p. cent!

“Le chômage a été encore plus grave dans les Pays-Bas, alors que ce taux, cette année, a plus que doublé; la même chose s'est produite en Grande-Bretagne, en France et en Belgique. Même au Japon, la tendance du chômage s'est empirée depuis 1973, par rapport à celle du Canada: au cours des neuf premiers mois de 1976, le taux de chômage y a été d'environ 62 p. cent plus élevé qu'au cours de la période de base de dix ans.

“... Je suis d'avis que les Canadiens devraient évaluer la performance économique de leur pays et les politiques économiques du gouvernement selon des normes internationales plutôt qu'en se fondant presque exclusivement sur leurs très hauts espoirs. Il ne fait aucun doute qu'un taux élevé de croissance, joint à des prix stables et au plein emploi, serait fortement à désirer pour le Canada, mais même si nous devons continuer à nous efforcer d'atteindre des objectifs aussi élevés, il

faut bien nous rendre compte que de tels objectifs n'ont à peu près jamais été atteints par quelque gouvernement que ce soit, si ce n'est dans un nombre très limité de cas spéciaux et durant de très courtes périodes. Étant donné que nous, les Canadiens, nous nous sentons plus ou moins isolés d'Ottawa dans chacune des régions du pays, nous sommes portés à nous livrer à une introspection excessive. Nous nous livrons trop volontiers à de l'auto-analyse et nous n'observons pas assez souvent le reste du monde. Nous sommes portés trop souvent à examiner nos problèmes dans une perspective d'isolement, sans tenir compte du plus large contexte international dans lequel nous vivons, et c'est pourquoi nous avons tendance à oublier jusqu'à quel point nous sommes avantagés par nos richesses naturelles, par cette expérience unique dont l'histoire nous a permis de bénéficier, et aussi par la sagesse et la prudence que nos antécédents d'ordre social et culturel nous ont permis de mettre en pratique dans la conduite des affaires du pays...”

**Nouvelles brèves**

■ La chaîne française de télévision de Radio-Canada, de Montréal, comprend désormais deux nouvelles stations: une à Regina (Saskatchewan), et l'autre à Vancouver (Colombie-Britannique). La plupart des émissions viendront du Québec et seront retransmises grâce au satellite Anik.

■ L'Université de Sherbrooke (Québec) doit recevoir, d'ici 1980 une somme d'environ 2 millions \$ du ministère de l'Éducation pour l'élaboration, la mise sur pied et le fonctionnement de deux programmes de certificats destinés au perfectionnement des maîtres de français, l'un à l'élémentaire, l'autre au secondaire.

■ M. Jacques-Yvon Morin, 45 ans, a été nommé ministre de l'Éducation du Québec. Avocat et chef de l'Opposition à l'Assemblée législative précédente, M. Morin est une autorité reconnue en affaires constitutionnelles. Entre 1964 et 1968 il fut membre de la Cour internationale d'arbitrage de La Haye, Hollande. Il est diplômé des Universités McGill, Harvard et Cambridge.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*